

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messenger suisse

Band: 24 (1978)

Heft: 5

Artikel: Les courroies des cloches, témoins de l'artisanat paysan en Suisse orientale

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848690>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

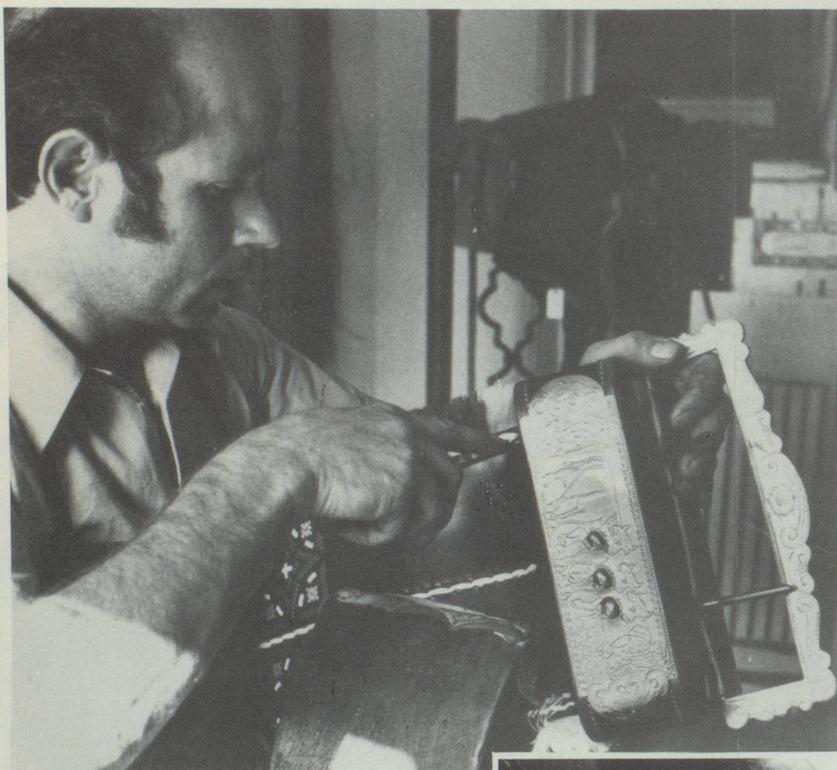
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les courroies des cloches, témoins de l'artisanat paysan en Suisse orientale

L'Appenzellois cultive avec amour ses coutumes et sa culture si authentiques. Il ne laisse pas dépérir l'artisanat. Les somptueux colliers supportant les cloches des vaches sont



La fixation de la lourde cloche exige un collier solide. Celui-ci est également orné de motifs alpestres.

Un marteau et plusieurs chevilles sont nécessaires pour le ciselage des ornements de laiton.



Point par point, la large bande de cuir est piquée de lanières colorées.

Reportage O.N.S.T.



confectionnés à la main, pièce par pièce, avec un soin jaloux. Le sellier garnit la large bande de cuir de petites lanières colorées et de nombreux motifs multicolores, puis il l'embellit d'ornements bariolés finement tressés. Enfin, le collier est entièrement bordé de centaines de petites touffes de laine destinées à protéger le pelage de la vache de frictions douloureuses durant la longue montée à l'alpage. On y découvre en outre les fameux ornements de laiton appelés « l'or du paysan ». Plusieurs petits repoussoirs permettent de ciseler et de marteler les plaquettes découpées. Il en résulte le plus souvent des images de vaches de toutes les formes et de toutes les tailles possibles. A l'ai-



Vingt-cinq heures sont nécessaires pour confectionner un collier avec des broderies de cuir, des touffes de laine et des ornements de laiton scintillants.

de d'une cheville, le sellier fixe ces petits chefs-d'œuvre de laiton finement polis entre les décorations colorées. Le collier est prêt. On peut y accrocher la grande et lourde cloche. D'autres ornements artistiquement travaillés naissent dans l'atelier du sellier : des colliers pour les chiens de ferme, des bretelles richement ferrées, des courroies et lacets pour les costumes des bergers. Autant d'ouvrages d'artisanat qui témoignent de l'amour du paysan appenzellois pour la vie des pâtres.

Après la montée à l'alpage, les vachers se réunissent pour la sonnerie. Ils font retentir les trois cloches accordées, par des mouvements rythmés étudiés.